

## La Chapelle dite "de la Reine Blanche"



Merytamon.

La dite « chapelle de la reine blanche », située en bordure nord-ouest du Ramesseum et à l'ouest du temple d'Amenhotep II, doit son nom au fouilleur anglais, W. Flinders Petrie, qui dégagait partiellement le site en 1896. Il y découvrit un superbe buste de statue de reine, en calcaire blanc lustré rehaussé de couleurs, mais anonyme car seul le texte de la partie supérieure du pilier dorsal est conservé. Cette statue se trouve aujourd'hui au Musée du Caire (JE. 31413) et a, depuis, été identifiée comme étant Merytamon, fille et épouse de Ramsès II.

Dans le but de vérifier le lien qui pouvait exister entre le Ramesseum et ce monument qui semblait avoir abrité cette princesse-reine, Christian Leblanc demanda, en 1991, la concession aux autorités égyptiennes, et en 1994, les travaux confiés à Monique Nelson et à l'architecte Mikaël Kalos purent commencer pour retrouver l'édifice, disparu en un siècle sous des kôms de déblais. Huit campagnes seront nécessaires pour explorer l'ensemble du site.

Dès l'apparition des premiers vestiges de murs en brique de terre crue, grande a été notre surprise de découvrir des estampilles au nom d'Amenhotep IV (*Neferkheperourê Ouaenrê*). Il s'agit d'une fondation de la fin de la XVIIIe dynastie, sans aucun lien avec le Ramesseum, mais qui a été, à une époque tardive, le théâtre du débitage de nombreuses ?uvres.

La poursuite des dégagements a fait apparaître un plan des lieux beaucoup plus complet que celui publié par W. Flinders Petrie qui n'a mis au jour que la partie la mieux conservée d'un ensemble architectural qui couvre près de 1200 mètres carrés.

On y remarque deux étapes de construction. Dans un premier temps, deux corps de bâtiments identiques et indépendants, orientés vers l'est, sont précédés d'une cour, à laquelle on accède par une rampe et une porte axiale. Tous les espaces sont dallés de briques crues au nom d'Amenhotep IV. Dans un second temps, probablement après le départ d'Amenhotep IV pour Tell el-Amarna, les deux bâtiments sont agrandis vers l'ouest, en accolant une seconde salle, de mêmes dimensions, à la première. Une porte de communication, dont on peut voir encore en place, dans le bâtiment sud, le système de fermeture, a été ouverte entre les deux salles. Les briques sont d'un module plus petit et non estampillées et les sols simplement damés.



Chapelle en cours de dégagement .

© François Gourdon

Les découvertes faites dans ce contexte laissent penser qu'il ne s'agit pas d'une concession funéraire, mais plutôt d'un ensemble administratif qui s'inscrit dans un secteur préalablement occupé par une nécropole de la Deuxième Période Intermédiaire ? dont plusieurs tombes prospectées ont livré un matériel bien daté, ? une chapelle-reposoir au nom d'Hatshepsout et des installations culinaires, contemporaines de l'époque d'Amenhotep III. Des études d'artisans ont également été recueillies dans le voisinage du temple d'Amenhotep II.

À l'époque de Ramsès II, une porte de communication ménagée dans le mur d'enceinte nord du Ramesseum, à la hauteur de la cour d'Amenhotep IV dont la clôture sud a été détruite, permettait d'accéder à ces bâtiments.

À la Troisième Période Intermédiaire, une concession funéraire occupa la partie sud de la cour, défigurant complètement le monument.

La publication de la dite « chapelle de la reine blanche » et de son contexte est en préparation.